

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 18 (1880)  
**Heft:** 37

**Artikel:** [Nouvelles diverses]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-185912>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

bin onco tot lo dzo, se lè z'hommo lāo desont pas : harte-là !

Quand l'est qu'on a on bio-fràrè ào bin on cousin dein lo défrou, c'est differeint ; on lāi va à l'abāyi quand s'ein fā iena, sein quiet on preind onna balla demeindze. On preparè dza lo petit tsai lo deçando né ; on eingraissè lè solā, et lo leindéman dè bon matin, on appliè ; on fourrè on chatset d'aveina dein lo tièçon po bailli à letsi ein route, on met lo coussin su lo banc, on s'agueliè ti su lo tsai, qu'on met onco on lan derrāi lo banc, et route ! et quand lè dzeins ouïont lè grelots, chàotont frou ein pantet po allā vâirè derrāi la fenêtra, quoui passè.

Quand l'est qu'on arrevè tsi lo cousin, tot lo mondo attein. Sont dza ti revou et tandi que lè z'einfants guegnont que devant s'on ne vint pas, lo cousin va traîrè on part dè botolliès et la fenna est gaillā accouāitiā pè l'hotò po attusi lo fû et po rafonça lo bouli, kâ cé dzo quie faut on fin dinā ; on sai la soupa dein la granta terrine, on met lè ballès z'assiètès, et on soo ðāo gardaroba lè for-tsettès, lè couilli et lè coutès nāovo, que cein reluit coumeint dè l'ardzeint,...

Quand on sè de : atsivo ! et qu'on a dinā, on va fère on tor pè l'étrablio po admira lè vatsès et lè modzons, et pi faut allā bâirè quartet ào cabaret, que lo cousin sè redressè d'avāi on étrandzi dāo défrou avoué li, et cliāo que cognassont lo cousin ào cousin sont tot fiai dè lāi veni totsi la man. Tandì cé teimps, lè fennès sè vont promenā pè lo courti po vâirè lo tserfouillet et autro jerdinadzo, et se le travaissont lo veladzo po allā trovā onna cognes-sance, totès lè z'autrès fennès sont su lāo porta po lè vâirè passā, et po vâirè coumeint le sont vetiès, po poāi ein devezā lo resto dāo dzo ; après quiet, on sè retrāove po bâirè lo café, iò on fā on vretablio tirebas, on rapplyè, on sè dit : à la revoyance, et on s'ein retournè tot conteint contrè l'hotò.

Les membres de l'ambassade siamoise qui étaient dernièrement en passage à Paris, portent tous les noms les plus étranges. Nous en recommandons la prononciation aux bègues, comme un exercice fort salutaire :

Chow-Phra-Bhanu-Wougse-Maha-Kosa-Thibodi, *ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire.*

Phra-Ratu-Kosa, *premier secrétaire ;*

Poinc-Pusdong-Choomsa (prière de ne pas lire : « Point ne pousse donc comme ça ! » *deuxième secrétaire ;*

Phra-See-Dhamasasan ; Phra-Sootain-Moutwi ; Luang-Kausa-Nukau et Nai-Sautavichai (ne pas prononcer Saute-à-Vichy, ce qui serait irrespectueux), *attachés ;*

Chaellown-Wichit, *aide de camp, attaché militaire ;*

Hdesa (prononcez donc celui-là !) et Windsor, *interprètes.*

Un de nos voisins regardait l'autre soir sa montre avec anxiété :

— Je ne puis comprendre, disait-il à sa femme, ce qui est arrivé à ma montre ; je crois qu'elle a besoin d'être nettoyée.

— Non, papa, répond sa petite fille, je suis sûre qu'elle est propre, parce que moi et Félix nous l'avons lavée dans le bassin toute la matinée.

— Voyons, sais-tu ta leçon, disait l'autre jour un père de famille à l'un de ses enfants.

— Oui, papa.

— Eh bien ! récite-la moi.

Le petit garçon donne alors sa grammaire de Larousse à son papa, joint les mains et part :

U est long dans flûte et bref dans culbute.

A est long dans pâte et bref dans trompette.

— Tais-toi ! tu n'es qu'un âne.

X..., qui tient essentiellement à sa peau, fut provoqué en duel, l'autre jour.

Il accepta ; mais, lorsqu'il fut sur le terrain, il dit en tremblant à son adversaire :

— Je te conseil de te rendre.

— Non, lui dit celui-ci, je ne me rendrai pas.

— Eh bien, je suis plus généreux que toi, je me rends, moi !

Le mot de la charade du précédent numéro est : *Démon*. Cette solution nous est donnée comme suit par un de nos abonnés qui nous fait remarquer d'une façon fort spirituelle que nous avons été victime d'une absence de mémoire, car cette charade a déjà été donnée dans le *Conteur* du 20 mars.

Un journaliste fort malin  
Fut un de ces jours la victime  
D'un *démon* qui fut assez fin  
Pour lui faire commettre un crime.  
Depuis cinq mois nous connaissons  
La solution de son problème ;  
C'est la faute de son démon,  
Car il nous la donna lui-même.

#### Logogriphe.

Avec six pieds, je suis un mets fort restaurant ;  
Avec cinq, des traités je deviens le garant ;  
Avec quatre, mes flots roulent avec vitesse,  
Avec trois, en fuyant, j'emporte la Jeunesse.

Prime : 2<sup>me</sup> série des *Causeries*.

L. MONNET.

### PAPETERIE MONNET

3, rue Pépinet, 3, à Lausanne.

Grand choix de papiers à lettres pour bureaux ; — papeterie fine. — Impression d'en-têtes de lettres, de factures, de *cartes de visites*. — Pres-ses à copier et copies de lettres à prix très avantageux. — *Papiers à dessin* blancs et teints, en rouleaux et en feuilles.